

Rapport d'intervention
Éléphant en ivoire ISN 32
Musée des Beaux-Arts de Dijon



Février 2023

Elsa BERGÈS

1^{ère} année

Institut national du Patrimoine

Atelier Sculpture

TABLE DES MATIERES

| | | |
|------|---|------|
| I. | IDENTIFICATION DE L'ŒUVRE..... | p. 3 |
| II. | OBSERVATION INITIALE..... | p. 4 |
| | 1. DESCRIPTION..... | p. 4 |
| | 2. MISE EN ŒUVRE..... | p. 4 |
| | 3. CONSTAT D'ETAT..... | p. 4 |
| III. | RESTAURATION..... | p. 5 |
| | 1. TESTS DE NETTOYAGE ET PROPOSITION DE TRAITEMENT..... | p. 5 |
| | 2. TRAITEMENTS..... | p. 5 |

I. IDENTIFICATION

| | |
|-------------------------------|---|
| Titre | Sans titre |
| Dénomination | Figurine d'éléphant debout, <i>netsuke</i> ? |
| Auteur | Inconnu, anonyme asiatique, japonais ? |
| Provenance | Asie, Japon ? |
| Datation | Inconnue |
| Matériaux et technique | Ivoire |
| Dimensions | Dimensions hors tout : H : 1,8 cm ; L : 1,9 cm ; Pr : 1,3 cm |
| Historique/information | |
| Lieu de conservation | Musée des Beaux-Arts de Dijon |
| N° d'inventaire | ISN 32 |

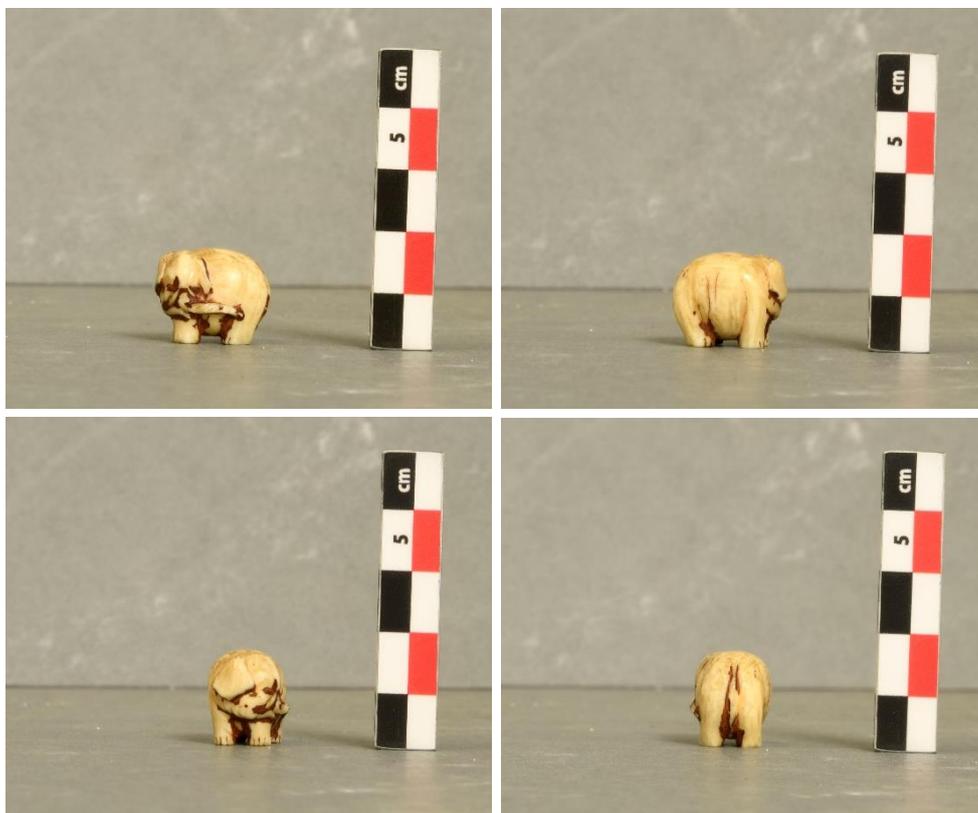


Figure 1 : vue de l'œuvre avant traitement

II. OBSERVATION INITIALE

1. DESCRIPTION

Il s'agit d'une petite ronde-bosse en ivoire représentant un éléphant à gauche, à la tête tournée sur le côté, la trompe plaquée contre le ventre. Les détails sont sculptés avec acuité : les oreilles, la queue, le volume des pattes sont représentés de même que les yeux, les défenses et les ongles de pieds, jusqu'aux plis du cou, derrière l'oreille gauche, de la mâchoire et du flanc droit.

Un trou de 3 mm de diamètre a été creusé sur l'envers de l'œuvre, entre les pattes. Il s'agit vraisemblablement d'un système de fixation. Le trou est rempli de résidus d'un ancien tenon en bois. L'éléphant servait peut-être de bouton de préhension ou d'embout à un élément hypothétique. Peut-être s'agit-il d'un *netsuke*.



Figure 2 : vue du revers de l'œuvre : trou de mortaise et résidus du tenon en bois (prise de vue après nettoyage)

2. MISE EN ŒUVRE

L'éléphant a été sculpté à l'aide d'un outil tranchant et les détails ont été gravés à l'aide d'un outil pointu. Les traces d'outils conservées donnent un aspect légèrement facetté à la surface de l'œuvre qui ne semble pas avoir été polie.

3. CONSTAT D'ETAT

L'éléphant est entièrement conservé mais à part de l'objet sur lequel il fut hypothétiquement fixé. Le tenon a été laissé en place et découpé. L'œuvre a été recouverte d'un enduit cireux rouge et opaque partiellement retiré mais toujours présent dans les concavités et les zones d'incision.

L'ivoire est légèrement jauni en raison de son exposition à la lumière. L'enduit rouge a peut-être également joué un rôle dans le jaunissement de l'ivoire. L'encrassement de la surface est très faible.

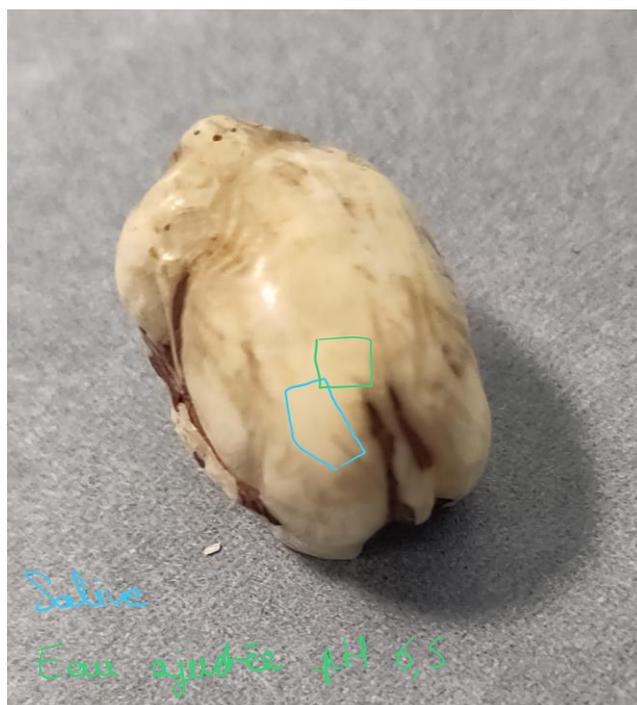


Figure 3 : Tests de nettoyages

III. RESTAURATION

1. TESTS DE NETTOYAGE ET PROPOSITION DE TRAITEMENT

Deux tests de nettoyage ont été effectués à la salive et à l'eau ajustée de pH 6,5. Les résultats sont peu visibles en raison du faible encrassement. L'eau ajustée au pH 6,5 a été choisie pour le nettoyage de l'œuvre.

Il est également proposé de retirer l'enduit cireux restant.

2. TRAITEMENTS

L'ensemble de la surface a été nettoyée au pinceau imbibé d'eau ajustée de pH 6,5. Le pinceau permet en effet d'atteindre les zones étroites correspondant à l'intérieur des incisions. Un second passage au coton imbibé d'eau ajustée de pH 6,5 a permis de finaliser le nettoyage de surface.



Figure 4 : Vues après nettoyage

Un retrait mécanique au scalpel sans traitement préalable a d'abord été tenté pour débarrasser la surface de l'enduit rouge. Cependant, celui-ci s'est avéré trop dur, peu cassant et son adhésion avec l'ivoire est trop importante. Il n'a donc pas été possible de fendre l'enduit et de le faire cliver avec la surface de l'ivoire et la lame risquait de riper contre l'œuvre.

Une nouvelle tentative a été réalisée après un traitement chimique de l'enduit. Nous avons tenté de l'amollir par application d'une compresse de white spirit. Cependant, après un temps de pose de 10 mn la cire était encore trop dure pour être entamée. Une seconde compresse, cette fois-ci posée durant 20 mn n'a pas conduit à de meilleurs résultats. L'enduit cireux rouge a donc été conservé, des tentatives plus poussées de retrait constituant un risque d'endommager l'œuvre.

Seuls quelques menus fragments d'enduits ont donc pu être retirés au cours de l'intervention.



Figure 5 : Comparaison avant (mousse blanche)/après (mousse noire) la tentative de retrait de la cire